

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150 _Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 11 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot](#)

Paris, le 11 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-03-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Hier je n'ai pu joindre le roi : il est allé à Versailles ; mais ce matin il a lu votre lettre. Sa majesté m'a dit qu'elle ne pouvait que donner des éloges au langage que vous tenez dans cette lettre, qu'elle serait toujours disposée à soutenir, par tous les moyens en son pouvoir, les efforts des hommes de bien qui voudraient maintenir le système politique, si heureusement suivi depuis le 13 mars.

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 11 mars 1840,
Général Baudrand à François Guizot, 1840-03-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6072>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

3

Paris 11 mars 1840

1

Mon cher Collègue

Je n'ai pas besoin de vous dire tout le plaisir que m'a
fait votre bonne lettre du 8 courant. Le nouveau
Cabinet paraît calme, arriéré, chancelant et semble lui
même avoir une médiocre confiance dans sa stabilité.
Si je m'en rapporte à mes propres idées, basées sur
ce que nous avons vu dans ces derniers temps, j'ai
peu de confiance en M^r Thiers que je crois obligé,
si ce n'est par goût, du moins par nécessité, de suivre
l'impulsion de la gauche. Je ne crois cependant pas
qu'il existe dans M^r Th. la moindre disposition à
se dévouer à aucun principe; il n'est dévoué qu'à

Triomphe de Sapronne et il admettra tous les
principes qui le conduiront à ce but: mais
puis qu'il a recherché l'appui des hommes de
cette opinion; il faut bien qu'il éprouve leur cause;
Sans peine d'en être abandonné et de courir
l'énorme danger de ne pouvoir se faire une majorité.
De tout j'attends; peut-être la discussion sur
les fonds secrets jettera-t-elle quelque lumière
sur les dispositions de la chambre à l'égard des
ministres.

Hier j'en ai pu joindre le roi: il étoit allé
à Versailles; mais ce matin il a lu votre lettre.
Sa majesté m'a dit qu'elle ne pouvoit que donner
un démenti au langage que vous tenez dans cette

lettre, qu'elle seroit toujours disposée à soutenir, pour
tous les moyens en son pouvoir, les efforts des hommes
de bien, qui voudroient maintenir le Système politique;
Si heureusement J'ai depuis le 15 mars. le roi a
ajouté toutes fois qu'il n'avoit plus lieu de craindre
(jusqu'à présent du moins) qu'on voulut porter
atteinte à ce Système politique dans les points
essentiels; et qu'il n'avoit eu qu'à se louer des
intentions manifestées par M^r Fie, dans les
conversations qu'il avoit eues avec lui au sujet.

Le roi est déjà effrayé de l'idée de voir son
ministère renversé; il redoute les crises ministérielles
et se demande par quel on détruit l'édifice, sans avoir
les matériaux tout prêts pour le reconstruire, une
administration soulevée lui sembleroit peut être
desirable, mais il lui semble impossible d'opérer

un rapprochement entre ces deux hommes là. Sa
majorité a terminé en méditant quelle s'abandonnerait
à la providence. Sans toutes fois s'abandonner et très
attention et d'indécision à profiter des circonstances qui
pourront se présenter.

Malgré il y avoit, ma-t-on dit, grande
affluence chez M^r le président du conseil; d'hommes
de gauche toutes fois et peu ou point des 221.

Ma femme est très sensible à votre bon souvenir.
Elle vous prie d'agréer ses sincères félicitations sur le
bon accueil qui vous a été fait à Londres. Je ne
puis pas omettre de vous dire que l'roi m'a manifesté
une véritable satisfaction de la bienveillance que vous
avez su vous concilier dès votre début. ces bonnes
dispositions qu'on vous a montrés lui semblent
d'un bon augure pour le maintien de la paix. adieu!
Je recommande à votre bon souvenir.
tousjours G^l Maudrard